

## Des disciplines rares aux grandes opportunités ? - Nouvelles voies de collaboration inter- et intradisciplinaire au sein du Campus européen

Documentation publiée suite à la conférence Eucor éponyme du 22 juin 2022 à Bâle



### TABLE DES MATIÈRES

1. Avant-propos, prof. Thomas Grob, Vizerektor Lehre, Universität Basel.....	p. 2
2. Les disciplines rares en Allemagne, France et Suisse – Potentiels et limites pour Eucor – Le Campus Européen .....	p. 3
3. Le programme de subventions Weltwissen de la VolkswagenStiftung.....	p. 6
4. Zoom sur les disciplines rares et leurs potentiels	
<i>Langues et identités européennes</i> .....	p. 8
<i>Le Rhin supérieur en tant que zone d'étude</i> .....	p. 9
<i>Liberal Arts and Sciences</i> .....	p. 10
5. Méthodes et possibilités de soutien.....	p. 11
<i>Les disciplines rares et la diversité des coopérations en formation</i> .....	p. 11
<i>Disciplines rares – nouveaux formats d'enseignement – e-Learning</i> .....	p. 12
6. Perspectives et recommandations d'action.....	p. 13

## 1. AVANT-PROPOS

Le 22 juin 2022, j'ai eu le grand plaisir d'ouvrir la conférence de mise en réseau intitulée : « Des disciplines rares aux grandes opportunités ? Nouvelles voies de collaboration inter- et intradisciplinaire au sein du Campus européen » à l'université de Bâle. Il s'agit de la première manifestation à l'échelle d'Eucor sur le thème des disciplines rares, lancée à l'initiative du policy group Formation. La conférence a été organisée par le secrétariat et le bureau de coordination d'Eucor, en collaboration avec l'équipe de l'université de Bâle. Depuis cinq ans, je suis membre du policy group Formation d'Eucor en tant que vice-recteur en charge de l'enseignement et, en tant que spécialiste des langues slaves, je suis moi-même issu d'une discipline que l'on peut considérer comme rare. Je connais donc bien les défis auxquels ces disciplines sont confrontées.

Lorsqu'une université décide de modifier les structures de ses disciplines, elle peut avoir des raisons très différentes. Il est plutôt rare que ces restructurations soient le fruit de réflexions stratégiques des instances supérieures. Dans le cas des départements d'études slaves, la chute de l'Union soviétique et du communisme a été à l'origine d'un démantèlement généralisé de la discipline. Cela a énormément surpris les spécialistes car, au même moment, l'Union européenne mettait en œuvre son élargissement vers l'Est. Mais les évolutions purement organisationnelles et économiques de nos universités peuvent également conduire à ce que des disciplines structurellement « petites », bien qu'elles apportent des compétences spécifiques et contribuent à la diversité des cursus de formation de nos universités et enrichissent les thématiques de recherche universitaires, se sentent menacées. Pourtant, l'objet de ces disciplines est souvent loin d'être petit, il s'agit même souvent de domaines très vastes pour lesquels peu de moyens et de ressources sont disponibles.



Il est important que les disciplines rares puissent se mettre en réseau, afin que les représentantes et représentants de ces domaines puissent se faire mieux entendre, améliorer chaque jour leurs compétences en termes d'enseignement, de recherche et d'accompagnement des étudiants. En Allemagne, les disciplines rares bénéficient d'un suivi et d'un soutien de longue date, ce qui est moins le cas en Suisse et en France. Certains utilisent encore le terme de « discipline orchidée » pour désigner les disciplines rares. Cela tend à les associer à une certaine beauté, mais aussi à un manque d'utilité (voire à une absence de justification pour leur existence). Il est d'autant plus important, dans l'intérêt de tous, de préserver et de cultiver ces trésors de connaissance menacés.

Mais alors, comment définir les disciplines rares, alors qu'il est déjà difficile de trouver une appellation en français qui corresponde au concept de « Kleine Fächer ». Une « discipline rare » n'est pas forcément l'équivalent d'un *Kleines Fach*. Si nous voulons apporter un soutien systématique à ces disciplines, il est nécessaire de s'entendre d'abord sur les définitions, sur ce que nous entendons par « discipline rare ». Dans le contexte d'Eucor, toutefois, il n'est pas indispensable de disposer de définitions et de listes exhaustives. En effet, le concept de discipline rare est compris de manière trop différente dans les trois pays. Notre conférence n'a donc pas pour objectif de cartographier les disciplines rares en France, en Suisse et en Allemagne, mais plutôt d'explorer les potentiels de mise en réseau et de promotion de ces disciplines rares. Au centre de nos réflexions se pose la question suivante : dans quelle mesure la proximité régionale de notre groupement universitaire représente-t-elle une opportunité pour les disciplines rares et comment pouvons-nous utiliser au mieux ce potentiel ?

J'aimerais en guise de conclusion remercier chacun des intervenants pour leur participation à cette initiative. Je suis convaincu que nos efforts sont autant de petits pas en avant dans le contexte de la « grande » culture universitaire.

Prof. Thomas Grob  
Vice-président formation, université de Bâle

## 2. LES DISCIPLINES RARES EN ALLEMAGNE, EN FRANCE ET EN SUISSE – POSSIBILITÉS ET LIMITES POUR EUCOR – LE CAMPUS EUROPÉEN

### En Allemagne :

Depuis 15 ans, l'Arbeitsstelle Kleine Fächer de l'université Johannes Gutenberg de Mayence est l'institution centrale pour ce qui est de l'étude de la situation des disciplines rares en Allemagne. Elle a débuté ses travaux en 2007 à l'université de Potsdam avant de s'établir en 2012 à l'université de Mayence. Du point de vue allemand, on retiendra deux questions essentielles lorsqu'il s'agit de définir et de cartographier une discipline rare : qu'est-ce qu'une discipline rare, une « petite » discipline par rapport à une « grande » discipline ? Et comment définir une discipline ? Pour répondre à la première question, on pourra utiliser un critère quantitatif. Sur toute l'Allemagne, il ne peut y avoir que trois chaires au maximum par université dans la discipline concernée, à l'exception de deux universités dans lesquelles la discipline peut être représentée par plus de professeurs. Cette définition ne s'applique toutefois qu'aux universités publiques et non aux *Fachhochschulen* ou aux *Kunsthochschulen*. Il est en revanche moins facile de répondre à la question de la définition exacte d'une discipline. La définition adoptée par le sénat de la conférence des recteurs des universités allemandes prévoit que les critères suivants doivent être remplis : la discipline doit être ancrée dans le contexte scientifique de sorte que les chercheurs partagent une identité et un sentiment d'appartenance à une communauté. En outre, il doit exister une société de chercheurs, nationale ou internationale, ainsi que des supports de publication scientifique, comme par exemple des revues spécialisées. Un quatrième critère est mentionné par l'*Arbeitsstelle*, à savoir l'existence de chaires professorales et de filières d'études propres à la discipline au sein des universités. En juin 2022, l'*Arbeitsstelle* dénombre 158 disciplines rares en Allemagne. La valeur ajoutée du travail de l'*Arbeitsstelle Kleine Fächer* réside avant tout dans le fait qu'il permet de rendre ces disciplines plus visibles. Elle réalise en outre des études sur les différentes disciplines. Grâce à une longue tradition de soutien aux petites disciplines et de communication à leur sujet, la peur de voir sa discipline être qualifiée de « rare » a pu être estompée. Ces dernières années, le ministère fédéral allemand de l'Éducation et de la Recherche (BMBF), la VolkswagenStiftung et de la conférence des recteurs d'université (HRK) ont proposé de nombreuses possibilités de soutien aux disciplines rares.

Contact :  
Katharina Bahlmann  
Arbeitsstelle Kleine Fächer, université de Mayence  
[kleinefaecher@uni-mainz.de](mailto:kleinefaecher@uni-mainz.de)

### En France :

En France, le processus d'identification et de quantification des disciplines rares a débuté en 2016, après un rapport rédigé par Fabienne Blaise, Pierre Mutzenhardt et Gilles Roussel, remis à la secrétaire d'État Mme Geneviève Fioraso en décembre 2014. Les représentants de ces disciplines et les enseignants-chercheurs consultés ont tout d'abord fait preuve d'un certain scepticisme vis-à-vis de l'idée d'une cartographie des petites disciplines : la crainte d'une réduction des effectifs a dans un premier temps rendu le processus difficile. Dans un deuxième temps, France Universités a pris contact avec son homologue allemand, la Hochschulrektorenkonferenz (HRK) et des conférences d'autres pays pour faire un projet commun bénéficiant de la longue pratique allemande. Ceci a permis de nouer des contacts et des échanges approfondis

entre l'Arbeitsstelle Kleine Fächer à l'université de Mayence et le ministère français de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR). L'expérience des collègues allemands a été une source d'inspiration et est venue enrichir les réflexions du MESR. Suite à une série d'enquêtes en 2018, 2019 et 2021, le comité de pilotage disciplines rares a pu lancer le processus de reconnaissance de ces disciplines rares. À ce jour, huit disciplines rares ont été reconnues. Mais il ne s'agit ici que du début d'un processus à plus long terme. En France, le fait que l'indépendance des universités soit un peu plus réduite qu'en Allemagne ou en Suisse par rapport à leur ministère de tutelle n'est pas pour faciliter les choses. Et il semble que l'on assiste actuellement à une évolution, à un changement des mentalités en ce qui concerne les disciplines rares en France : nous en voulons pour preuve une évolution dans les termes. Alors que l'on les a longtemps désignées par le terme de « disciplines rares », cette dénomination est en train d'être remplacée par le terme de « petites spécialités ». Cette nuance linguistique, qui semble marginale, permet au MESR de souligner le fait que, bien souvent, ce n'est pas la discipline elle-même qui est petite, mais que certaines de ses spécialités ont peu d'étudiants et peu de chercheurs ou d'enseignants-chercheurs en activité. Une petite spécialité n'est pas nécessairement une discipline ancienne ou devenue rare, comme l'égyptologie par exemple, dont le trésor de connaissances devrait être précieusement conservé et enrichi. Tous les champs de la connaissance sont concernés en sciences, sciences humaines et sociale, médecine etc. Une discipline peut être aussi considérée comme petite parce qu'elle n'existe que depuis peu et qu'elle est encore en phase d'émergence. En français, on parle dans ce cas de « disciplines émergentes ». Comme en Allemagne, les frontières entre les disciplines ne sont pas toujours très clairement définies. Voilà pourquoi les collègues français coopèrent avec les chercheurs pour définir une communauté d'études rassemblant. Pour être officiellement reconnue et cartographiée comme petite spécialité, la communauté d'étude doit déposer un dossier de reconnaissance auprès du comité de pilotage. Afin de renforcer structurellement les « petites spécialités », il pourrait être envisagé de créer des chaires de professeur junior dans les petites spécialités.

Contact :

Caroline Censier-Calmus

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR)

Cheffe de projet Identification et quantification des disciplines rares et émergentes

[caroline.censier-calmus@enseignementsup.gouv.fr](mailto:caroline.censier-calmus@enseignementsup.gouv.fr)

Paul Indelicato

Directeur de recherche, CNRS

Conseiller Recherche, France Universités

[Paul.Indelicato@franceuniversites.fr](mailto:Paul.Indelicato@franceuniversites.fr)

**En Suisse :**

En Suisse, les disciplines rares n'ont pas encore fait l'objet d'une définition spécifique. Cela est principalement dû au fait que, contrairement à la logique française, par exemple, les universités suisses jouissent d'un haut niveau d'autonomie vis-à-vis des autorités fédérales. Et pour cette raison, il est en principe assez difficile de mettre en place des mesures d'uniformisation entre les différentes universités. En Suisse, suite à l'application du processus de Bologne, relativement peu de petites filières d'études spécifiques ont été créées – il était plutôt question de conserver des matières conventionnelles. En outre, les domaines d'études suisses sont généralement de plus petite envergure que ceux de ses grands pays voisins. En Suisse, lorsqu'on parle de disciplines rares, c'est souvent pour souligner des problèmes de ressources ou le manque d'étudiants. Jusqu'à présent, la Suisse ne s'est pas encore dotée d'un organisme indépendant qui observe les disciplines rares et les accompagne avec des initiatives ou des financements spécifiques. Il n'est donc pas surprenant que les représentantes et représentants des disciplines rares aient tendance à adopter une approche plutôt défensive lorsqu'il s'agit de dresser un état des lieux des disciplines rares, les disciplines rares étant toujours perçues comme des disciplines menacées dans les débats au niveau fédéral. Pour surmonter ce problème de communication, il convient de générer des incitations positives autour des disciplines rares, par exemple en créant des outils de financement et des formats de mise en réseau

spécifiques ainsi qu'en soulignant dans le discours public les potentiels de ces disciplines pour nos universités.

Contact :

Christine Meyer Richli

Stellvertretende Generalsekretärin et responsable Eucor – Le Campus européen

Universität Basel

[christine.meyer@unibas](mailto:christine.meyer@unibas)

### Les potentiels des disciplines rares dans le contexte trinational :

L'expérience de plus de 15 ans de l'*Arbeitsstelle Kleine Fächer* en Allemagne montre que les disciplines rares présentent un fort potentiel. Il ressort des études que la recherche dans ces disciplines a une forte propension à la coopération internationale, en particulier dans les sciences humaines. Ces dernières années, les représentants des disciplines rares ont en outre pris conscience que le fait de pratiquer une approche ouverte vis-à-vis du changement, du développement et de la mise en réseau interdisciplinaire constituait une valeur ajoutée. Cela s'est remarqué lors de la dernière initiative d'excellence allemande (*Exzellenzinitiative*), dans le cadre de laquelle les disciplines rares se sont activement impliquées et ont assumé d'importantes fonctions passerelles au sein de projets innovants. Par ailleurs, les possibilités d'enseignement en ligne et les progrès techniques réalisés au cours de la pandémie recèlent un grand potentiel pour les disciplines rares. Afin de tirer parti des avancées en matière de numérique d'une part tout en répondant à la nécessité de se rencontrer et d'avoir des échanges personnels d'autre part, des formats mixtes à base d'enseignement en présentiel et d'enseignement à distance – ces parties pouvant être aussi bien synchrones qu'asynchrones – sont tout indiquées pour l'espace Eucor. Jusqu'à présent, ces possibilités n'ont pas encore été pleinement exploitées au sein d'Eucor. Les solutions numériques combinées à la proximité géographique pourraient constituer un atout majeur, en particulier pour les disciplines rares. Dans ce contexte, un facteur clé est la durabilité de la coopération. On a pu constater que les coopérations transfrontalières avaient tendance à être plus durables lorsque recherche et enseignement avaient été pensés ensemble. Il s'agit d'un point particulièrement important pour les disciplines jeunes et émergentes : cela peut en effet contribuer à favoriser leur ancrage dans le système scientifique. La technologie quantique, par exemple, constitue un domaine émergent aux retombées économiques prometteuses et dispose déjà de moyens importants dans la recherche grâce à des programmes de subvention nationaux et internationaux, les gouvernements espérant des découvertes importantes pour le développement des technologies du futur. Pour former les jeunes scientifiques, le marché du travail manque toutefois actuellement d'experts dans ce domaine capables de répondre à la demande croissante en matière de formation initiale et continue. Avec le programme de formation doctorale QUSTEC (Quantum Science and Technologies at the European Campus) et la première chaire transfrontalière en informatique quantique, Eucor a mis en place deux dispositifs qui sont à même de former la nouvelle génération dans ce domaine.

#### Pour en savoir plus :

Arbeitsstelle Kleine Fächer, université de Mayence : [www.kleinefaecher.de](http://www.kleinefaecher.de)

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) : [www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/cartographie-des-disciplines-rares-46362](http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/cartographie-des-disciplines-rares-46362)

Rapport sur les disciplines rares en France (2014) : <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/154000230.pdf>

### 3. LE PROGRAMME DE SOUTIEN WELTWISSEN DE LA VOLKSWAGENSTIFTUNG

Le programme *Weltwissen – Strukturelle Stärkung Kleiner Fächer* est un ancien programme de subvention de la *VolkswagenStiftung*, la plus grande fondation privée allemande de promotion de la science, dont le siège est à Hanovre. L'objectif du programme *Weltwissen* était de renforcer de manière durable les domaines de connaissance structurellement précaires dans la recherche et la formation. Pour ce faire, la fondation a mis à disposition un montant d'un million d'euros pour une durée maximale de sept ans. Cette initiative a été mise en place en 2017 avec, dans un premier temps, deux catégories de financement – une pour les concepts stratégiques et une prenant la forme d'un concours d'idées dans le domaine de la communication scientifique. Dans le cadre des trois appels à projets pour concepts stratégiques (2019, 2020 et 2021), un total de 68 propositions complètes a été reçu, parmi lesquelles 19 propositions ont été acceptées.

Le programme de soutien s'adressait aux titulaires de chaire dans les disciplines rares. Pour remplir les critères d'éligibilité, le demandeur ne devait cependant pas nécessairement appartenir à une discipline rare listée par l'*Arbeitsstelle Kleine Fächer*, il était possible de justifier son appartenance à cette catégorie dans un document distinct. Les demandeurs devaient présenter un concept stratégique démontrant la pertinence, les chances de succès et la durabilité du projet. Pour être admissible, une demande devait enfin avoir le soutien explicite de la direction de l'université concernée.

2

#### Kriteriendreieck

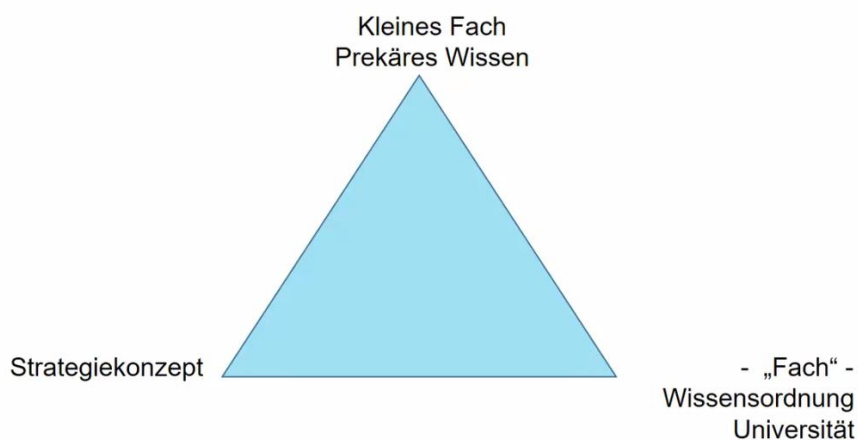


Figure : les trois principaux critères d'admission au programme *Weltwissen*, Vera Szöllösi-Brenig, 2022

Pour garantir la qualité des projets retenus, des cercles d'experts comptant jusqu'à douze personnes ont été mis en place. Ceux-ci comprenaient non seulement des experts des disciplines concernées, mais aussi des personnes issues de directions d'université ainsi que des spécialistes dans le domaine de la transition numérique. Les cercles d'experts accueillaient des membres internationaux, notamment afin d'exclure toute partialité envers les communautés des *Kleine Fächer* en Allemagne.

Parmi les 19 projets retenus, les sciences de l'Antiquité sont particulièrement bien représentées, avec huit projets, suivies par la philologie, les études culturelles et les sciences naturelles.

Dans une optique de renforcement des disciplines rares ou précaires, la fondation propose plusieurs moyens d'action, entre autres : la nouvelle conception de l'objet de recherche, des chaires financées par la fondation, la création de nouveaux cursus ou modules, ainsi que des formats de type écoles d'été / d'hiver.

Dans le processus d'évaluation des dossiers présentés, les éléments suivants peuvent être considérés comme des facteurs de réussite pour l'approbation :

- la volonté de repenser la discipline et de l'ouvrir ;
- la complémentarité des ressources d'un site spécifique (par exemple : mise en place de chaires ou ressources numériques) ;
- l'ouverture institutionnelle (entre différents sites, différents pays, modèles de coopération université-musées-cliniques, coopérations interdisciplinaires) ;
- l'utilisation des opportunités offertes par le numérique.

Les éléments suivants sont plutôt apparus comme des facteurs de rejet :

- stratégie du « on continue comme ça » ;
- considérer une discipline comme une entité fermée, ne pas favoriser l'ouverture vers d'autres disciplines ;
- utiliser les nouvelles technologies dans un sens purement instrumental, sans tenir compte des conséquences épistémologiques pour la discipline ;
- absence de réflexion sur le cœur de la discipline ;
- absence d'intégration de filières ou modules dans les formations existantes ;
- interactions insuffisantes avec la direction de l'université.

Une fois la demande acceptée, les disciplines ont ensuite été invitées à se doter d'une structure de gouvernance pérenne pour les cinq à sept années que durera le projet. La VolkswagenStiftung accompagne les projets pendant la période de financement, organise un atelier de lancement pour le démarrage, et se rend sur place à mi-parcours pour un entretien afin de discuter de la mise en œuvre du concept stratégique. Le succès réel d'un concept stratégique ne pourra être constaté qu'à la fin de la période de subvention.

Contact :

VolkswagenStiftung

Vera Szöllösi-Brenig

Förderreferentin

szoelloesi-brenig@volkswagenstiftung.de

#### 4. ZOOM SUR LES DISCIPLINES RARES ET LEURS POTENTIELS

Les trois ateliers organisés en parallèle ont donné la possibilité aux participants de réfléchir à une mise en réseau des disciplines rares dans trois contextes différents.

##### **LANGUES ET IDENTITÉS EUROPÉENNES**

Cet atelier s'est ouvert sur le constat que l'étude de « petites » langues constituait souvent des disciplines rares dans le contexte universitaire et l'hypothèse que la diversité des disciplines linguistiques de cinq universités peut être mieux conservée et développée par l'intermédiaire de coopérations et d'échanges entre ces cinq universités. Dans son exposé introductif, madame Bandry-Scubbi (université de Strasbourg) a présenté en particulier le projet Eucor – Langues, financé par l'instrument Seed Money d'Eucor – Le Campus européen. S'appuyant sur des contacts déjà intensifs entre les universités membres d'Eucor au niveau de différents départements de langues (anglais, langues scandinaves, germaniques et romanes), il était prévu, dans ce cadre, de développer des formats de coopération entre les départements d'études des langues, tels que des projets étudiants, des écoles d'été et des cursus communs. S'il est vrai que ce projet n'a pas pu être pleinement mis en œuvre du fait de la pandémie – comme nombre d'autres projets Seed Money depuis 2020 –, des contacts importants ont été établis entre les départements concernés, une cartographie des instituts et départements de langues et philologies dans l'espace Eucor est disponible et certains projets ANR-DFG sont en cours de planification (par exemple en langues turque et scandinaves). En outre, les facultés de langues des universités membres d'Eucor sont en partie impliquées dans les travaux sur le thème du plurilinguisme dans le cadre de l'alliance européenne EPICUR, qui vise également à renforcer la coopération dans le domaine de l'enseignement des langues. Dans l'espace Eucor, la différence entre la langue enseignée et la langue d'enseignement constitue un problème structurel dans la coopération entre les philologies et les centres de langues : en particulier au niveau plus basique, l'enseignement des langues étrangères se fait généralement dans la langue respective du pays (allemand, français), ce qui représente un obstacle pour les étudiants issus de l'autre pays. À un niveau plus élevé, ce problème peut être contourné par un enseignement dans la langue cible. Le hongrois, qui n'est enseigné que dans certaines universités, aussi bien dans le cadre d'Eucor que d'EPICUR, offre également des perspectives de coopération. Lors des débats, il a été question, entre autres, de la problématique des calendriers : les cours dans les universités membres d'Eucor ne sont pas dispensés aux mêmes périodes de l'année. Les nouvelles possibilités apparues grâce au développement des supports de cours virtuels et hybrides ont également été abordées.

Contact :

Prof. Anne Bandry-Scubbi  
Doyenne de la Faculté des langues  
Université de Strasbourg  
[bandry@unistra.fr](mailto:bandry@unistra.fr)



## LE RHIN SUPÉRIEUR EN TANT QUE ZONE D'ÉTUDE

Le Rhin et les zones boisées qui le bordent s'étendent comme une colonne vertébrale verte à travers toute la région du Rhin supérieur. Sur une longueur de 300 kilomètres, le fossé rhénan forme un trait d'union entre le sud-ouest de l'Allemagne, l'est de la France et le nord-ouest de la Suisse. Entourée par les reliefs de la Forêt-Noire, des Vosges et du Jura suisse, cette région trinationale est un espace de vie pour les habitants de trois pays et un biotope important pour de nombreux êtres vivants.

Le Rhin supérieur, en tant qu'objet d'étude commun à différentes disciplines, permet aux scientifiques de travailler ensemble de manière interdisciplinaire et transfrontalière. Le Rhin, un des principaux fleuves d'Europe, constitue un milieu propice à la biodiversité, mais aussi un axe fort de coopération économique et socioculturel. Pour montrer combien une discipline pourrait profiter d'une coopération axée sur l'espace du Rhin supérieur, on peut prendre l'exemple de la pédologie. Dans de nombreux sites universitaires en Suisse et en Allemagne, la pédologie n'est pas représentée ou, si c'est le cas, par des équipes enseignantes et des effectifs d'étudiants réduits. En même temps, la question de l'étude des sols revêt une importance croissante : en effet, nos civilisations consomment de plus en plus de ressources naturelles qu'elles puisent principalement dans les sols. De nouveaux champs thématiques tels que l'*urban mining* gagnent en importance et nécessitent par exemple une coopération interdisciplinaire entre les chercheurs en pédologie, sociologie, urbanisme et économie. Le fait de mettre l'accent sur la région du Rhin supérieur en tant qu'objet d'étude commun pourrait être un élément fédérateur.

De nombreuses coopérations interdisciplinaires, notamment dans le domaine des sciences de l'environnement et de l'ingénierie, l'*Upper Rhine Cluster for Sustainability Research (URCforSR)*, créé en 2016, ainsi que plusieurs projets Interreg financés par l'Union européenne témoignent du fait que le Rhin supérieur doit être considéré sous un angle pluridisciplinaire. L'eau, source de toute vie et ressource importante pour la production d'énergie, est pour sa part au cœur d'un nouveau programme de master, dont le développement est actuellement soutenu financièrement par Eucor, grâce au dispositif Seed Money. Les universités de Strasbourg et de Freiburg ainsi que l'université de Haute-Alsace (UHA) et le Karlsruher Institut für Technologie (KIT) développent ensemble un cursus innovant de gestion durable de l'eau au croisement entre les sciences sociales et les sciences naturelles. L'université de Strasbourg a en outre l'intention de créer une chaire de durabilité à vocation transfrontalière.

Mais les scientifiques ne sont pas les seuls à avoir un regard transfrontalier sur le Rhin. Des représentants des communes, des *landkreise* et d'autres collectivités territoriales de France, d'Allemagne et de Suisse travaillent également depuis des années à un vaste programme de restauration du Rhin dans le cadre de la Conférence du Rhin supérieur.

Même si de nombreux acteurs du Rhin supérieur se connaissent déjà, les changements en matière de personnel font qu'il y a toujours un besoin pour des actions de mise en réseau. À cet égard, des initiatives comme Trafo-BW peuvent se révéler utiles. Il s'agit d'une plateforme mise en place dans le Bade-Wurtemberg qui permet de connecter les acteurs de l'enseignement orienté vers le transfert. De telles plateformes pourraient permettre d'établir des approches innovantes en termes d'enseignement dans les disciplines rares et pourraient également rendre les études dans ces disciplines plus attractives.

## Contact :

Prof. Laurent Schmitt

Vice-président Développement durable et responsabilité sociétale

Université de Strasbourg

[laurent.schmitt@unistra.fr](mailto:laurent.schmitt@unistra.fr)**LIBERAL ARTS AND SCIENCES**

Les cursus en Liberal Arts and Sciences (LAS) sont fondés sur le concept des *artes liberales* issu de l'antiquité. Aujourd'hui, cette formation universitaire de base dans les arts libéraux est surtout établie dans le système éducatif américain, où elle est proposée par exemple au Harvard College. Aux États-Unis, les LAS servent de longue date à former de compétents généralistes. Au cours des dernières décennies, cette approche interdisciplinaire est revenue en Europe en passant par les Pays-Bas.

Dans le paysage universitaire allemand, qui est généralement axé sur les disciplines, l'University College Freiburg (UCF) représente une particularité avec son programme de licence en Liberal Arts and Sciences. Cette licence, enseignée en anglais, dure quatre ans. Le programme est destiné aux étudiants pour qui les études spécialisées offrent un horizon trop étroit. Dans le cadre de leurs études, les étudiants apprennent notamment à penser de manière flexible et interdisciplinaire en étudiant des problématiques issues de la pratique. Ils s'exercent ainsi à appliquer les stratégies de résolution de problèmes acquises en cours à des questions complexes issues de la science et de la pratique. Les étudiants peuvent obtenir un *Bachelor of Arts* ou un *Bachelor of Science* à l'University College, en fonction de leur spécialisation. Avec environ 300 étudiants, les LAS ne sont pas à considérer comme une « petite » discipline, mais ce programme d'études varié et interdisciplinaire comprend également des modules optionnels issus de disciplines rares. L'UCF a recours à son propre personnel enseignant ainsi qu'à des enseignants externes pour composer son cursus. Au sein du cursus en LAS, les disciplines rares sont avant tout représentées par des intervenants extérieurs. L'University College de Freiburg se considère comme une institution transverse, entre les facultés, qui se caractérise par une grande interdisciplinarité dans la recherche et la formation. De plus, l'UCF coopère avec de nombreux partenaires au niveau international et s'implique activement dans les deux groupements d'universités Eucor et EPICUR. L'UCF a délibérément choisi l'anglais comme langue d'enseignement. Comme la plupart des matières au niveau de la licence sont proposées en allemand à l'Université de Fribourg, l'anglais peut représenter un défi lorsqu'il s'agit de rechercher des enseignants si les concepts à enseigner ne sont pas encore disponibles en anglais. Un autre défi du recours à des enseignants externes est d'ordre administratif, il s'agit de la prise en compte des heures de cours données en LAS dans le contingent total d'heures de cours. Selon Paul Sterzel, directeur général de l'University College Freiburg, l'enseignement peut être plus facilement comptabilisé dans la charge d'enseignement lorsqu'un cursus n'est pas fréquenté à pleine capacité.

Le Karlsruher Institut für Technologie (KIT), autre université allemande membre d'Eucor, prévoit également de proposer un cursus en Liberal Arts and Sciences. Le programme de trois ans devrait débuter au semestre d'hiver 2024 et sera rattaché à la faculté des sciences humaines et sociales. Plusieurs disciplines rares, dont l'histoire des techniques, la théorie et la philosophie des sciences, devraient faire leur entrée dans le cursus. Contrairement à l'UCF, la langue d'enseignement sera l'allemand.

## Contacts :

Paul Sterzel

Managing Director

University College Freiburg

[paul.sterzel@ucf.uni-freiburg.de](mailto:paul.sterzel@ucf.uni-freiburg.de)[www.ucf.uni-freiburg.de](http://www.ucf.uni-freiburg.de)

Annegret Scheibe  
Department für Wissenschaftskommunikation  
Karlsruher Institut für Technologie (KIT)  
[annegret.scheibe@kit.edu](mailto:annegret.scheibe@kit.edu)

## 5. MÉTHODES ET POSSIBILITÉS DE SOUTIEN

Dans le cadre de deux ateliers parallèles, les possibilités de soutien financier, organisationnel et didactique ont été présentées pour les enseignants de disciplines rares.

### LES DISCIPLINES RARES ET LA DIVERSITÉ DES COOPÉRATIONS EN FORMATION

Le financement et la conception de coopérations pédagogiques ont été abordées sous deux angles lors de cet atelier. Tout d'abord, madame Leprévost de l'Université franco-allemande a présenté l'appel à projet ciblé 2022 pour le financement de manifestations scientifiques dans le domaine des [disciplines rares](#). Cet appel à projets s'inscrit dans le cadre des programmes de soutien aux jeunes chercheurs de l'UFA, qui permettent de financer avec un montant allant jusqu'à 15 000 € l'organisation de manifestations scientifiques, pour une durée allant de deux jours à quatre semaines. L'appel à projets consacré aux disciplines rares vise à promouvoir leur visibilité, le dialogue interdisciplinaire et international, ainsi que les jeunes chercheurs impliqués. L'implication d'un pays tiers – c'est-à-dire autre que l'Allemagne et la France – est possible, ce qui est particulièrement intéressant dans le contexte trinational d'Eucor. La prochaine date de dépôt des candidatures est fixée au 15/10/2022. Jusqu'à présent, aucune coopération Eucor n'a été soutenue dans le cadre de ce programme.

Pour la seconde contribution, Johann Breton, membre du secrétariat d'Eucor et chargé de la mobilité Eucor à l'université de Freiburg, a présenté la brochure « [Diversité des coopérations en formation : de la mobilité recommandée au double diplôme - Exemples de bonnes pratiques au sein d'Eucor – Le Campus européen](#) » du secrétariat Eucor. Cette brochure présente les différents formats de coopération en formation qui existent entre les universités membres d'Eucor : de la mobilité recommandée aux séminaires conjoints en passant par les différentes formes de cursus conjoints. Enrichie par des exemples de bonnes pratiques et des liens complémentaires, la brochure permet aux enseignants de se faire une idée des options existantes en matière de coopération en formation et de préparer la décision ou la planification en vue d'une coopération en formation au sein d'Eucor. Et dans ce cas aussi, les possibilités s'élargissent grâce aux offres virtuelles et hybrides.

Au cours des débats qui ont suivi, il a été question des difficultés que l'on peut rencontrer pour l'organisation de coopérations en formation, malgré les subventions et les possibilités existantes en matière d'accompagnement. Cet aspect représente dans tous les cas une charge de travail supplémentaire pour les enseignants, qui rencontrent souvent des impondérables d'ordre administratif ou organisationnel. Les possibilités de financement existant au niveau des universités, du groupement Eucor et de différents organismes de soutien devraient à l'avenir être présentées de manière plus détaillée sur le site Internet d'Eucor.

Contacts :  
Maria Leprévost  
Deutsch-Französische Hochschule – Université franco-allemande (DFH – UFA)  
[leprevost@dfh-ufa.org](mailto:leprevost@dfh-ufa.org)

Secrétariat Eucor  
[info@eucor-uni.org](mailto:info@eucor-uni.org)

## DISCIPLINES RARES – NOUVEAUX FORMATS D'ENSEIGNEMENT – E-LEARNING

En tant que cellule de coordination pour l'enseignement numérique, le Zentrum für Mediales Lernen (ZML) du Karlsruher Institut für Technologie (KIT) apporte son soutien à toutes les entités du KIT. Il dispose d'une large expertise dans le domaine de l'e-learning et de l'enseignement numérique. Le ZML produit lui-même des contenus multimédias pour l'enseignement et la communication scientifique et vient apporter son expérience sur différents projets en collaboration avec des partenaires nationaux et internationaux.

Les enseignants du KIT peuvent s'adresser au ZML s'ils souhaitent par exemple rendre leurs cours accessibles à des étudiants en dehors du KIT ou s'ils sont à la recherche d'outils numériques. Dans les disciplines rares, on pourra citer le projet iBridge (cours de mise à niveau interactif pour le master en géophysique). Afin d'harmoniser le niveau de connaissances de tous les futurs étudiants avant le début des cours, le ZML a créé, en coopération avec l'institut de géophysique du KIT, un cours en ligne de mise à niveau, un *pool* de matériel pédagogique numérique et a publié des vidéos d'enseignement. Les cours en ligne ont permis de porter à un même niveau les connaissances des étudiants qui venaient de différents horizons, et ce, avec relativement peu de ressources. Ceci a également permis d'améliorer la notoriété du cursus.

Depuis la pandémie de coronavirus, les formats d'enseignement hybrides et le *blended learning* sont de plus en plus demandés dans le contexte de l'enseignement supérieur. Mais que signifient exactement ces concepts ? On les distingue comme suit.

### Apprentissage hybride

Dans le cas de l'apprentissage hybride, tous les participants, qu'ils soient en présentiel ou en ligne, assistent au même cours en même temps (synchrone). Ils suivent cependant le cours ou le séminaire depuis des lieux différents. Différents médias sont utilisés à cet effet.

### Le *blended learning*

Dans le cas du *blended learning*, aussi appelé apprentissage mixte, le processus d'apprentissage est divisé entre phases fixes en présentiel et en ligne. Les participants ne suivent le cours en direct, le plus souvent sur place, que pendant la phase de présence. Les autres contenus d'apprentissage sont abordés de manière autonome pendant la phase en ligne (asynchrone).

Les médias et outils numériques présentent de nombreux avantages pour l'enseignement au niveau international. Outre la mobilité virtuelle et la coopération internationale, ils permettent de rendre les études et l'enseignement plus flexibles, d'acquérir des compétences d'avenir et d'élargir l'offre de formation. Pour cela, il est indispensable que les enseignants prennent conscience de la plus-value didactique apportée. En fin de compte, il ne s'agit pas de choisir entre l'un ou l'autre : les formats numériques viennent compléter les formats d'enseignement présentiels et augmentent ce faisant la compétitivité des universités et favorisent également le transfert de connaissances vers la société.

Afin que la mobilité transfrontalière et virtuelle devienne à l'avenir une réalité du quotidien des enseignants et des étudiants, les services d'apprentissage en ligne des universités membres d'Eucor travaillent actuellement à l'interconnexion technique des systèmes et des plateformes. Dans un premier temps, les plateformes d'apprentissage en ligne seront reliées entre elles. À long terme, une interface entre les systèmes de gestion de campus devrait également être créée.

Pour les disciplines rares, les outils numériques présentent un très fort potentiel. Les représentants des disciplines rares ont de nombreuses possibilités de coopérer entre les différents sites grâce aux formats hybrides ou *blended*. En utilisant des contenus d'apprentissage multimédias, ils peuvent aussi améliorer la visibilité de leur discipline. Grâce à la coopération déjà établie entre les services d'apprentissage en ligne des cinq universités, des offres de formation transfrontalières s'appuyant sur des médias numériques peuvent d'ores et déjà être proposées sur plusieurs sites.

## Contacts :

Raphael Morisco (raphael.morisco@kit.edu)

Judith Borel (judith.borel@kit.edu)

Zentrum für mediales Lernen

Karlsruher Institut für Technologie

[www.zml.kit.edu](http://www.zml.kit.edu)**6. PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS D'ACTION**

Cette première manifestation à l'échelle d'Eucor centrée sur le thème des disciplines rares, faisant office de première conférence de mise en réseau des représentantes et représentants de ces disciplines, a permis de dégager une manière commune d'appréhender l'objet d'étude, même s'il n'existe pas encore de définition harmonisée en Allemagne, en France et en Suisse. Eucor, en tant que groupement universitaire européen, a souhaité inviter des personnes issues des institutions nationales à prendre la parole afin d'inciter à l'échange trinational. Il incombe cependant aux autorités et institutions nationales de faire avancer le débat sur la définition, le soutien et la coopération dans leur pays. Eucor ne peut servir que de plateforme et de porte-voix pour les parties prenantes. La table ronde a clairement montré que l'échange d'expériences et de connaissances entre les pays se fait d'ores et déjà. Pour la France et la Suisse, où la question du recensement et du soutien aux disciplines rares n'est arrivée au niveau institutionnel que depuis peu, le travail de l'*Arbeitsstelle Kleine Fächer* en Allemagne offre des repères importants. Entre-temps, l'*Arbeitsstelle Kleine Fächer* est devenue un acteur incontournable du système universitaire allemand. Il ne s'agit toutefois pas d'une instance politique dotée de moyens de pilotage. Elle joue plutôt un rôle d'observateur.

L'espace Eucor, qui se caractérise par une proximité géographique immédiate de ses universités membres et permet ainsi une mobilité transfrontalière des étudiants, des chercheurs et des enseignants, tant sur le plan physique que numérique, peut jouer le rôle d'espace de développement pour les disciplines rares. Les disciplines concernées peuvent élargir leur offre avec un investissement en ressources relativement réduit en coopérant avec des universités partenaires. Dans le domaine des études linguistiques en particulier, il s'est avéré que les universités pouvaient élargir leur offre et renforcer l'étude des « petites » langues grâce à des coopérations. Le multilinguisme, pilier de l'idée européenne, a toujours été une préoccupation importante pour Eucor.

Outre l'objectif de la sauvegarde du savoir précaire accumulé dans les disciplines rares (comme par exemple le trésor de connaissances existant en papyrologie), il est apparu clairement que des jeunes disciplines (comme par exemple la maïeutique, récemment reconnue comme une formation universitaire en Allemagne) peuvent également être vues comme des « petites » disciplines et donc avoir besoin d'être protégées.

Le cursus interdisciplinaire Liberal Arts and Sciences, déjà proposé à Freiburg et actuellement développé à Karlsruhe, peut représenter une sorte de « conteneur » pour les disciplines rares, le cursus d'enseignement étant complété par le biais d'enseignements issus de l'extérieur. L'University College Freiburg explore des méthodes innovantes pour rendre son cursus aussi attrayant que possible et répondre aux besoins de ses étudiants. Ainsi, les étudiants ont par exemple la possibilité de signaler ce qu'ils recherchent en termes d'enseignement et les professeurs peuvent répondre à ces demandes avec leur offre de formation.

Le Rhin supérieur, en tant qu'espace (de vie) commun de la faune et de la flore en Allemagne, en France et en Suisse, est l'objet d'études des disciplines les plus diverses, dont certaines sont des disciplines rares. Il ne peut, par nature, être pensé et étudié que de manière transfrontalière. Cela offre certains avantages pour la coopération dans la recherche et la formation ainsi que pour l'obtention de financements tiers, qu'une approche purement nationale ne permet pas.

Les nouvelles technologies telles que l'apprentissage hybride ou le *blended learning* ouvrent de nouvelles possibilités de coopération en matière de formation. Grâce à la collaboration déjà établie entre les services d'apprentissage en ligne dans les universités membres d'Eucor, les enseignants peuvent s'adresser aux services compétents en cas de besoin et mettre en place des offres de formation innovantes et disponibles sur plusieurs sites universitaires.

Les participants à la conférence se sont accordés pour dire que l'argent, le temps et l'information font hélas souvent défaut dans le développement de coopérations en matière de formation. Eucor – Le Campus européen peut aider à créer un espace favorable à l'échange et au développement d'idées grâce à des offres d'information et de mise en réseau et soutenir les projets dans leur recherche de financements tiers grâce à un son instrument de financement initial, Seed money.



**Wie geht es weiter? Welche Unterstützung benötigen Sie für die nächsten Schritte? | Quelle suite va être donnée à cette rencontre ? De quel soutien auriez-vous besoin pour les prochaines étapes ?**

- Überblick über Lehrangebote in Bodenkunde an den Eucor-Unis.  
Kontakttreffen von Eucor-Umweltwissenschaftler/innen zur Entwicklung von gemeinsamen Projektideen.
- Ansprechpartner\*innen Koordination Empfehlungen
- Weniger Schritte für mich / meine Einheit, sondern allgemeiner - digitale eucor Plattform / kaffeeklatsch - follow-up Veranstaltung mit Studierenden - eucor uni-übergreifender Prozess - was lernen wir für eucor aus der Pandemie lernen
- Information Anreize Impulse Best Practices Innovation Digitalisierung Administrative Ressourcen
- Augmenter les possibilités d'interaction
- C'est d'abord à nous qu'il revient d'inventer des projets. Et surtout de trouver des partenaires Eucor prêts à coopérer
- Je vais informer mes collègues et inviter Mme Censier Calmus. Soutien: informations rassembles sur financements, et budget pour coopérations régulières Merci de cette belle journée!
- Rien de plus que ce qui est déjà fait - EUCOR fonctionne déjà très bien. Bravo à l'équipe!
- Eine cartographie der Klein fächer in eucor

Figure : sondage réalisé à la fin de la conférence

Transcription réalisée par le secrétariat Eucor : Viviane Schmidt, Bernd Finger, Janosch Nieden, Johann Breton

Traduction : François Morel-Fourrier

Photos : derek li wan po photography